

---

## Sommaire des rédacteurs

John M. Curtis et Aaron Sydor

Affaires étrangères et Commerce international Canada

---

### *Introduction*

Plus de 10 ans se sont écoulés depuis la mise en œuvre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et 15 ans depuis l'entrée en vigueur de son précurseur, l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis (ALE Canada-États-Unis). Ces deux accords ont été pour le Canada d'importants points tournants sur les plans du commerce et, plus généralement, de la politique économique.

L'ALE Canada-États-Unis a été le premier grand accord commercial bilatéral de deux pays engagés envers le système multilatéral comme pierre angulaire de leur politique commerciale respective. L'élargissement de l'accord au Mexique, 5 ans plus tard, a marqué un pas important comme premier accord d'envergure entre les « riches du Nord » et les « pauvres du Sud », précurseur, peut-être, des négociations actuelles du Cycle de Doha.

### *Partie 1 : Regard en arrière*

On a effectué une somme considérable d'analyses pour évaluer les effets de l'ALE Canada-États-Unis et de l'ALENA d'un point de vue canadien. Harris, dans son introduction, donne un aperçu de ce travail. Sur le plan économique, le Canada est une petite économie ouverte, de sorte que, selon Harris, les accords de libre-échange doivent être d'abord perçus comme des accords économiques visant à relever le niveau de vie des Canadiens. Même si la presse populaire s'efforce souvent d'évaluer l'effet d'un accord commercial sur le plan du nombre d'emplois, c'est un exercice inutile. Comme le fait remarquer Harris, les accords commerciaux, même s'ils peuvent modifier la composition de la production et de l'emploi et ainsi perturber temporairement le marché du travail, n'ont à long terme aucune incidence sur les niveaux d'emploi. Plutôt, les accords commerciaux accroissent l'efficacité économique par une meilleure affectation des ressources; ils contribuent à intensifier la concurrence, ouvrent l'accès à une plus grande variété de produits et de services et augmentent la productivité en stimulant l'innovation et en permettant des économies d'échelle.

Harris dresse une évaluation de l'ALE Canada-États-Unis et de l'ALENA dans ce contexte et fait une recension des études publiées. Il constate que les deux accords ont entraîné une adaptation de l'emploi et de la production dans les secteurs les plus touchés. Même si les politiques macroéconomiques intérieures, y compris la décision de la Banque du Canada d'instaurer un climat de faible inflation et le resserrement financier amorcé par le gouvernement, étaient les deux grands facteurs à l'origine de la récession prolongée du début des années 1990, l'ALE Canada-États-Unis a joué un rôle dans cette récession, servant de mise en garde en matière de coordination des politiques. Toutefois, les effets durables de l'accord sont plus intéressants. L'ALE Canada-États-Unis et